

Géographie

AU CONCOURS

SUJET :

Les paysages urbains en France métropolitaine

- **éviter de décrire en détail l'organisation** des espaces urbains en France : il ne s'agit pas d'un sujet sur les villes et leur organisation
- évoquer le problème des limites de l'urbain mais pas trop longuement
- aborder les **mutations récentes** des paysages urbains
- **décrire** « ce qu'on voit » : détailler les matériaux, les couleurs, les formes, l'architecture, etc.
- penser à inclure une production graphique. En géographie, une partie de la réponse peut être présentée sous la forme d'un schéma, d'un graphique, d'un croquis ou encore d'un organigramme. Ici un schéma simple de l'organisation des espaces urbains est plus explicite qu'un long paragraphe

Proposition de **CORRIGÉ**

Un paysage est avant tout l'expression d'un point de vue, c'est ce qui se voit.

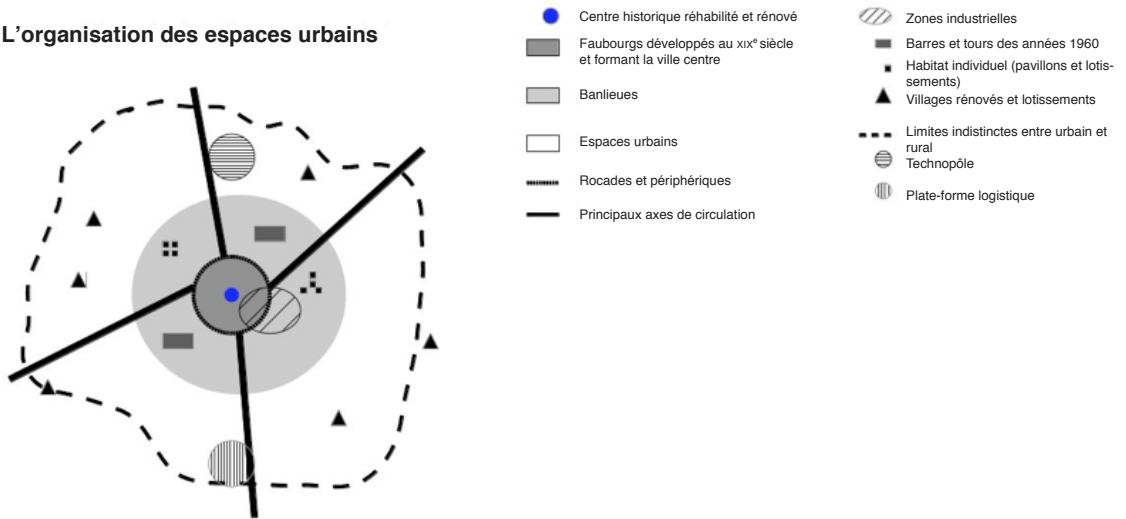
Il s'agit d'un assemblage d'objets (bâtiments, arbres, champs...) agencés et aménagés par l'homme. Pour distinguer un paysage d'un autre, il faut observer les plans, le bâti, la mise en valeur, les activités humaines, etc. La croissance des villes est un phénomène majeur des dernières décennies en France comme en Europe. Aujourd'hui, 82 % des Français sont des citadins. Les villes concentrent de très fortes densités et, par conséquent, les paysages se caractérisent par un bâti continu, dense et serré. Immeubles, monuments emblématiques, centres commerciaux, lotissements sont autant de formes du paysage urbain qui correspondent à l'organisation des espaces urbains. Face à cette croissance des villes et à leur étalement dans l'espace, les limites entre l'urbain et le rural sont de plus en plus floues. L'INSEE définit actuellement une commune comme « urbaine » si au moins 40 % de sa population travaille dans le pôle urbain le plus proche. Par conséquent, les paysages urbains sont protéiformes et subissent des mutations nombreuses.

Quelles sont les transformations récentes des paysages urbains en France ?

La variété des paysages urbains est le reflet de l'organisation des villes. Une réflexion à l'échelle des aires urbaines en prenant en compte les différents espaces urbains, du centre-ville aux périphéries les plus éloignées, s'impose.

Les espaces urbains en France s'organisent de la manière suivante :

L'organisation des espaces urbains



Les paysages de centres-villes portent les traces de l'histoire et sont « l'image de marque » d'une ville. Héritées du Moyen Âge, les cathédrales et les rues tortueuses sont souvent venues se juxtaposer sur un cadre antique, celui de la cité romaine, qui préexistait. Au XIX^e siècle, avec la révolution industrielle, le cœur historique ne suffisait plus pour accueillir les industries nouvelles. Usines et entrepôts s'installèrent à la périphérie des noyaux originels. Pour accueillir les nouveaux travailleurs venus des campagnes, des immeubles et des zones d'habitat pavillonnaire sont construits à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Ces espaces centraux sont aujourd'hui très denses (plus de 20 000 hab/km² dans Paris intra-muros) et exercent un fort pouvoir d'attraction sur tous les espaces de l'aire urbaine en concentrant des bâtiments qui accueillent des fonctions de commandement politique (hôtel de ville, siège du conseil régional, ambassade...), économiques (sièges sociaux, administration, commerces nombreux) et culturels (de grands équipements, comme des stades ou des salles de concert). Le patrimoine historique est une manne pour le développement de toutes les activités liées au tourisme et les paysages sont aussi marqués par la présence d'hôtels, de restaurants, de commerces de luxe, etc.

Ces paysages ont connu récemment de nombreuses transformations. En effet, entre le début des années 1980 et la fin des années 1990, ces espaces centraux ont été plus ou moins délaissés et vivent aujourd'hui une phase de renouveau. La ville de Paris a régulièrement perdu des habitants entre 1980 et 1999 alors qu'elle en a gagné entre 1999 et 2007. Les villes ont en effet mené de vastes projets de réhabilitation et de rénovation des centres-villes en suivant plusieurs voies.

Des projets de rénovation urbaine ont donné naissance à des centres tertiaires dynamiques : c'est le cas du quartier de la Part-Dieu à Lyon, qui est l'objet d'une politique de rénovation depuis une vingtaine d'années. Sur les terrains d'une ancienne gare de triage, sont édifiés peu à peu de hauts buildings qui accueillent des sièges sociaux. Un vaste centre commercial et la proximité de la gare TGV font de la Part-Dieu le deuxième centre d'affaires de France après celui de La Défense.

À Marseille, le silo à blé d'Arenc, bâtiment industriel du début du XX^e siècle, est actuellement en cours de réhabilitation pour être transformé en bureaux et en une salle de spectacle. Ces projets de rénovation urbaine sont couplés avec des réhabilitations de l'habitat. D'anciens quartiers industriels hérités du XIX^e siècle sont transformés et mis aux normes pour accueillir de nouveaux logements (lofts) et des commerces. Ces centres sont aussi l'objet de toutes les attentions en matière de développement durable. Depuis quelques années, les paysages urbains sont marqués par les tramways, le vélo ou encore le nombre croissant de rues piétonnières. Les paysages des plaquettes

institutionnelles qui vantent les mérites des villes excluent la voiture et les modes de transports polluants, qui demeurent cependant majoritaires.

S'étalent autour des paysages de centres-villes, les paysages des périphéries, protéiformes. Il est difficile en quelques phrases de rendre compte de la variété de ces paysages et de leurs mutations actuelles. Dans la banlieue alternent au sein d'une couronne plus ou moins étendue un habitat pavillonnaire, individuel et un habitat collectif, dans des immeubles. Les grands ensembles, construits dans les années 1960, sont composés de tours ou de barres qui forment dans le paysage des blocs perpendiculaires ou parallèles. Ces paysages symbolisent aujourd'hui les difficultés sociales et économiques des banlieues. Jouxant ces grands ensembles, des pavillons : il s'agit de maisons individuelles avec un jardin.

Les grands ensembles s'élancent en hauteur alors que les banlieues pavillonnaires s'étalent dans l'espace.

L'espace urbain, dont les paysages connaissent aujourd'hui les plus grandes mutations, est le paysage périurbain. En effet, grâce à l'amélioration des transports de plus en plus de communes rurales connaissent un renouveau car de nouveaux habitants venus du centre et des banlieues densément peuplés viennent s'y installer.

Ces nouveaux habitants cherchent un cadre de vie c'est-à-dire un paysage « de campagne » et un terrain moins cher. Dans ces communes périurbaines, l'ancien village rural est préservé et rénové. On peut citer de nombreux exemples comme celui de Verneuil-l'Étang, en Seine-et-Marne, où le centre ancien autour de l'église Notre-Dame (construite au XIII^e siècle) est mis en valeur et préservé. Les nouveaux habitants s'installent dans des lotissements construits sur d'anciens espaces agricoles ou sur des espaces boisés. Dans ces lotissements, les maisons se ressemblent tant dans leur forme que dans les matériaux utilisés et les couleurs.

Ces périphéries ont également des fonctions tertiaires et industrielles. Des zones d'activités spécialisées produisent aussi de nouveaux types de paysages urbains.

Ces zones sont souvent commerciales : parkings, vastes hangars standardisés des grandes enseignes de la distribution qui affichent des pancartes aux couleurs criardes, chaînes de restauration. Ces espaces se ressemblent tous et avant d'entrer dans une ville, il faut parfois longer ces paysages pendant des centaines de mètres. Dans les périphéries, on trouve également de paysages industriels comme les bâtiments du technopôle de Meylan à Grenoble. Mais en apparence, rien ne le distingue d'un paysage tertiaire. Même si certaines usines, comme l'immense usine Peugeot à Poissy, marquent les paysages, de plus en plus les zones industrielles ressemblent aux zones tertiaires. Les activités liées à la haute technologie nécessitent plus de recherche et de conception et donc des bureaux. Un autre paysage des périphéries est celui des plateformes logistiques qui se développent dans les couronnes périurbaines.

Les paysages urbains sont donc extrêmement variés. Cette diversité reflète les évolutions économiques et sociales de la France. L'étalement urbain dans des espaces ruraux de plus en plus éloignés des villes centres participe au renouveau actuel des espaces ruraux (+ 0,7 % de croissance démographique entre 1999 et 2007) mais pose un problème d'identité au monde rural et interroge l'idée de « ruralité » ou même de « village »